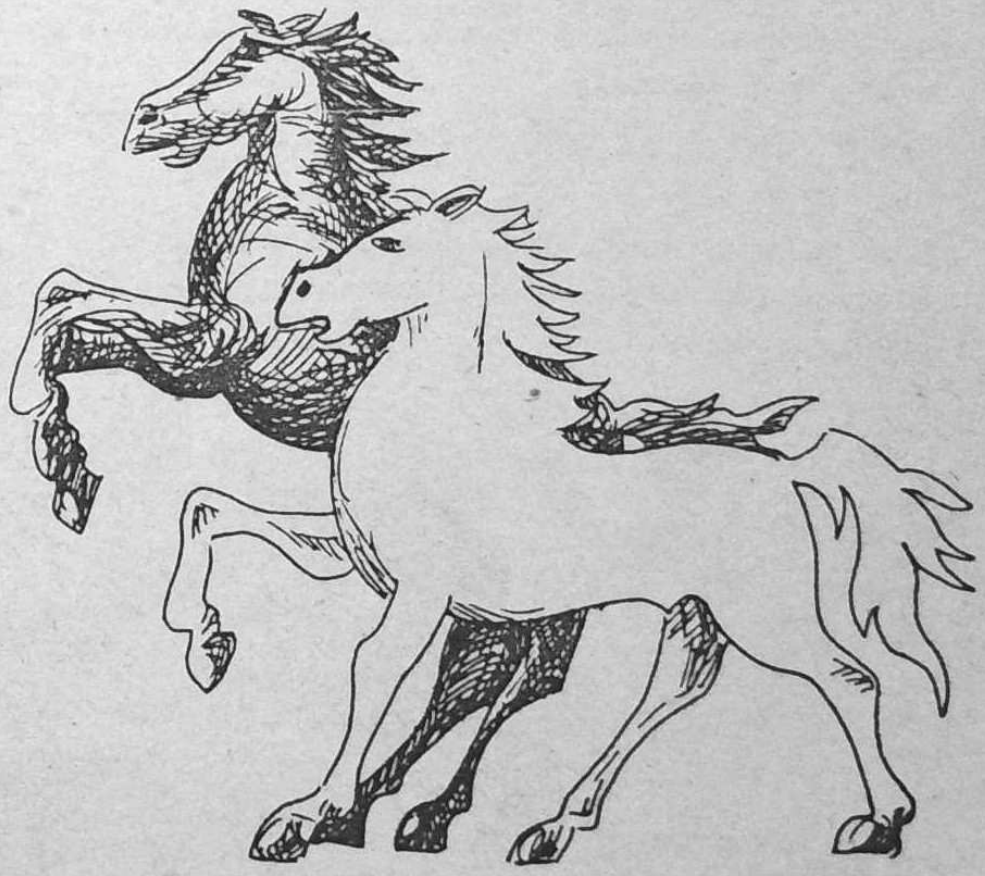
War Varc'h d'ar Mor

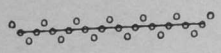
(A cheval vers la mer)



WAR VARH D'AR MOR

(A CHEVAL VERS LA MER)

GWERZ EN FORME D'ORATORIO, POUR SOLI, CHOEURS ET INSTRUMENTS CELTIQUES.



LE THEME :

Seul sur la plage un homme face à son destin : (Bran,Ossian..?)
Surgit soudain, venue de la mer sur son cheval bai
une femme (Nia, la déesse, ou Morgane l'enchanteresse.?...)
qui l'emmène vers l'Ile : est-ce TIR NA N'OG, l'île de
l'éternelle jeunesse ?

Sur l'île des Plaisirs où l'ontrejoint ses compagnons,
le héros connaîtra la joie et l'opulence d'un monde parfait,
trop parfait peut-être, et qui ne laissera bien vite au coeur
qu'un goût de cendres...
Mais le retour de l'île est-il possible ?

Mythe du Paradis perdu, de la chevauchée fantastique,
du périple initiatique, mythe d'Orphée aussi transposé au
paradis des Celtes.

Texte de JOB AN IRIEN

Musique de RENE ABJEAN
HERVE QUEFFELEANT
POL QUEFFELEANT

CHANT

+=+=+=+=+=+=+=+=+

MERLIN et ses métamorphoses : (baryton,soprano,basse)

BRAN : (baryton)

MORGANE : (mezzo-soprano)

SEAN,l'enfant : (soprano)

PROLOGUE

+=+=+=+=+=+=+=+=+

Le récit de MERLIN

MERLIN :

1. An heol a guz war beg ar roz
Vel ma tigor ar baradoz;
Eun den amañ war beg e roz
a jom sanket 'vel eur piltoz.

Bremaig en noz pep tra vo kloz,
Sioulder ar bed ouz e hortoz,
Hag avel yen e beg ar gwez,
Da hanternoz, e zienez.

Le soleil se couche sur la colline
comme s'ouvre le paradis;
un homme est là sur sa colline,
planté comme un pieu.

Bientôt dans la nuit tout se fermera
et l'attendront le silence du monde,
le vent froid au faîte des arbres,
et à minuit sa misère.

TABLEAU II

+=+=+=+=+=+=+=+=+

L'arrivée de MORGANE sur son cheval à travers la mer la rencontre, le départ vers l'ile .....

BRAN :

2. Kaer 'm-eus bale war ar menez
Pell diouz an hent, pell diouz an drez,
Kaer 'm-eus kana d'ai laboused
êt da gousked er parkou éd,

J'ai beau me promener sur la colline,
loin du chemin, loin des ronces,
j'ai beau chanter aux oiseaux
endormis dans les champs de blé,

MORGANE :

DEUS GANIN WAR-ZU AN HEOL
NI ON-DAOU ZO ETRE DAOU
'TRE MOR HA DOR EMAN OR BRO
KEZEG AR MOR ON DOUGENNO

Viens avec moi vers le soleil,
Tous deux, nous sommes d'ailleurs;
entre mer et horizon est notre pays,
les chevaux de la mer nous emporteront.

CHOEUR :

4. N'on ket 'vid padoud,
Na mired ouzit,
N'on ket 'vid tehoud,
Na diwall ouzit.

Je ne puis rester,
ni me garder de toi,
je ne puis fuir,
ni me défendre de toi.

Kaer 'm-eus karoud pep koumoulenn,
Pep liou en oabl, pep tra en had,
Kaer 'm-eus tañva pep sklerijenn
Vel eur vleunienn en douar mad,

J'ai beau aimer chaque nuage,
chaque couleur du ciel et tout ce qui va naître,
j'ai beau goûter chaque lumière
comme une fleur dans la bonne terre,

DEUS GANIN ...

N'on ket 'vid padoud,
Na mired ouzit,
N'on ket 'vid tehoud,
Na diwall ouzit.

Je ne puis rester,
ni me garder de toi,
je ne puis fuir,
ni me défendre de toi.

Kaer 'm-eus soñjal e liou o chouk,
Ha pa vez tro c'hoari koukoug,
Kaer 'm-eus eva douster ar glao
war va brohenn pa gwez a-flao,

J'ai beau songer à la couleur de leur nuque,
et à l'occasion, m'ébattre avec elles,
J'ai beau boire la douceur de la pluie
sur ma peau quand elle tombe à verse,

DEUS GANIN ...

N'on ket 'vid padoud,
Na mired ouzit,
N'on ket 'vid tehoud,
Na diwall ouzit.

Je ne puis rester,
ni me garder de toi,
je ne puis fuir,
ni me défendre de toi.

*

CHOEUR :

5. Enezenn gaer,
Mond a rin beteg ennout (2 Wech)
Redeg rin evid tehoud
Eur vro re daer.

War da varh gwenn,
Dond a ri d'am ziambroug,
Hag ez aim d'an daoulamm ruz,
Vel korventenn.

Ha dirollet,
Ar hezeg a houricho,
Pa gavo va halon kuz
Hent ar stered.

Ile bien-aimée,
J'irai jusqu'à toi, (Bis)
Je courrai pour fuir
un monde trop dur.

Sur ton cheval blanc
Tu viendras à ma rencontre,
Et nous irons au galop de feu
comme un ouragan.

Et déchaînés
Seront les chevaux hennissants
Quand mon coeur secret trouvera
Le chemin des étoiles.

TABLEAU III

+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+

La chevauchée vers l'ile

MERLIN, SEAN, le CHOEUR :

6. Deut eo amañ beteg ar mor
War an trêz gwenn da glask goudor,
Hag an tonnou a strak, a sko
Ken ma klevo mouez al lano.

Tourtet eo bet en avel gleb
E zaoulagad gand an holen,
Hag e galon, hep mond d'ar red,
Zo touellet gand eun delenn.

Il est venu ici jusqu'à la mer,
Sur le sable blanc chercher refuge;
Et les vagues claquent et frappent
Jusqu'à ce qu'il entende la voix de la marée montante.

Il s'est cogné les yeux
Au sel des embruns,
Et son coeur sans trop battre,
Par une harpe a été ensorcelé.

7. HA TROUZ AR MOR WAR TREZ AN ÔD
A SKO WAR DOR E BENN RE VLOD
HA NIJ AR SKREO EN-DRO D'EUR OUEL
ZO 'VEL EUR POK WAR- WEL

Le bruit de la mer sur le sable de la grève
Frappe aux portes de sa tête meurtrie,
Et le vol de la mouette autour d'une voile
Dit la promesse d'un baiser.

Pa glask tizoud sklaerder an deiz,
E zaoulagad kornzigoret,
E tijolo beteg 'n e hreiz
Trouz eur bale anavezet.

Cherchant la lumière du jour
A travers ses yeux mi-clos,
Il découvre en lui-même
Le bruit d'un pas qu'il connaît.

HA TROUZ AR MOR ....

8. Kazeg ar mor d'an daoulamm ruz,
War o moue siblou bezin,
Hag a bep tu an eonenn druz
'Vel d'eur roue mantell zatin.

"Savit war varh, war ar marh yell,
"En he hichenn, tostoh tosta,
"Lammit diouztu ha kit da bell
"War ar goabrenn, pelloh pella !"

Les chevaux de la mer vont au galop,
Sur la crinière, des rênes de goémon,
Et sur chaque flanc l'écume luisante
Telle le manteau de satin d'un roi.

"Monte à cheval, sur le cheval bai,
"A ses côtés, plus proche encore,
"Saute tout de suite, et partez loin
"Sur les nuages, toujours plus loin."

HA TROUZ AR MOR ...

Lammad 'neus grêt war ar marh yell,
En he hichenn chomo bremañ,
Lohet diouztu 'vid mond da bell,
Blaz an anken losket amañ.

Il a sauté sur le cheval bai,
Auprès d'elle il restera maintenant,
Ils sont vite partis au loin
Laissant ici l'amertume de l'angoisse.

HA TROUZ AR MOR ...

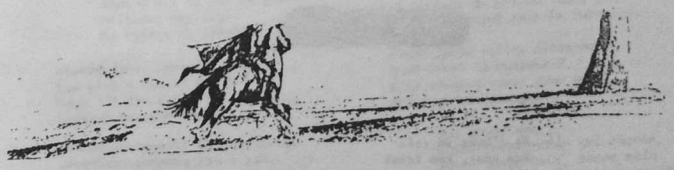
9. Hag ar hezeg da hourichal,
'N o fronellou, galv an eonenn,
Al laboused da hournijal
War gwagennou mor an tremen.

Hag e krogont da biltrotad
Dre an tonhou ken dibreder,
Hag e galon 'vid ar pennad
Zo 'n e zaouarn 'n dro d'he zailler.

Et les chevaux de hennir,
Aux naseaux l'appel de l'écume,
Et les oiseaux de tournoyer
Au-dessus des vagues de la mer du Passage.

Et les voici qui trottinent
Dans les rouleaux si insouciants,
Et son coeur, pour un instant,
Est entre ses mains, autour de ses hanches.

HA TROUZ AR MOR ...



BRAN, MORGANE, le CHOEUR :

10. Ar marh yell ne ra van
Bale ra 'vel an tan
Hag e lamm dreist an houl
'Vel eur pesk en eur poull.

Le cheval bai n'en a cure,
Il avance comme un feu
Et bondit par-dessus la houle
Comme le poisson d'un étang.

LAMMAD, REDEG, BALE, KERZED
TONNOU TROET, TONNOU TREUZET
BOMMOU BOUNTET, BOMMOU BRESET
LAMMAD, REDEG, BALE, KERZED.

Sauter, courir, marcher, partir,
Rouleaux retournés, rouleaux traversés,
Houle frappée, houle foulée,
Sauter, courir, marcher, partir.

Mond a ra gand e hent,
Roud ar mor en e benn
'Vid ma vo 'benn warhoaz
Eur bed all leun a hras.

Il va son chemin,
Dans sa tête le sillage
Pour trouver demain
Un autre monde plein de grâce.

KEZEG TONNOU EONENN KEZEG
BOMMOU KOUEZET PLENENN TREUZET
KEZEG TONNOU BEMDEZ REDEG
BOMMOU TROET TONNOU ARET.

Chevaux des vagues, écume des chevaux,
Sillons retournés, plaines traversées,
Chevaux des vagues, toujours en course,
Sillons tournés, vagues labourées.

Gand e lusk, trouz ar mor
Zo eur han 'vid or gor.
Or bed koz oa re gloz
War or roz oa re noz.

Avec son rythme, le bruit de la mer
est musique pour soulager l'abcès.
Notre vieux monde était trop fermé
Sur notre rocher, il faisait trop nuit.

LAMMAD, REDEG . . . .

Bréz ar mall 'vel eur ouel
a lak brall en or goell;
Kan ken tost ar vro bell
Ma 'za foll ar marh yell

Notre excitation comme une voile
Décuple notre ardeur;
Il est si proche ce pays lointain
Que le cheval bai devient fou.

KEZEG TONNOU EONENN KEZEG . . .

11. Ha c'hwez an trêz
Ken tost, ken fresk
A zach ar marh
War ribl ar mor;
E-tal eun nor
E chom a-zav.

Et l'odeur du sable,
Si proche, si frais,
Attire le cheval
Vers le rivage;
Au seuil d'une porte
Il s'arrête !

TABLEAU IV

+=+=+=+=+=+=+=+=+

L'arrivée sur l'ile, l'échange, les danses, le banquet

CHOEUR (S et A) :

12. Digor braz dirag ar mor,
Distan, frank ha kempenn
Emañ ti ar c'hoariou-mor
Kluchet kreiz an tevenn.

Eur poull braz a zour glaz,
Plahed koant o neuñv e-barz,
An trêz gwenn, gwenn vel raz,
An heol tomm o c'hoari vaz.

Grande ouverte face à la mer,
Fraîche, vaste et bien tenue
Voici la maison des jeux de mer
Tapie o creux de la dune.

Dans une grande mare d'eau bleue
Nagent de belles jeunes filles;
Le sable blanc, blanc comme chaux,
Le chaud soleil qui fait des siennes.

BRAN et MORGANE :

13. Plahig kaer, lavarit din
Peur 'm-eus ho touellet ?
Pokou flour a roit din,
Peur 'm-eus hoh entanet ?

O va zenig, va haredig,
Liou ar joa zo war ho tremm
C'hwi zo kreñv ha koantig,
Ho sellou zo 'vel eur flemm.

Plahig koant lavarit din
Piou on-me evidoh ?
Ho pleo hir ginnigit din,
Biken n'eus bet kaerroh.

O va zenig gand e vleo ru
Amañ n'eus na noz na glao,
Plijadur hep repu,
Ha bemdez ar jabadao.

Plahig dous, lavarit din
Euz pleh e teu ar musik ?
Kana rit ive ganin
Kaerroh hag eun eostig.

O va zenig, va yaouankig,
Ho kalon 'ni eo a gân,
Ho mouez flour, ho tornig
Zo ganet 'n eur zond amañ.

Belle jeune fille, dites-moi
Quand vous ai-je ensorcelée ?
Vous me donnez de doux baisers,
Quand vous ai-je embrasée ?

Mon doux aimé,
Votre visage a les couleurs de la joie,
Vous êtes fort et bel,
Et ardent votre regard.

Belle jeune fille, dites-moi
Qui suis-je pour vous ?
Vos cheveux longs offerts,
Jamais n'en ai vu de plus beaux.

Mon doux ami aux cheveux roux,
Il n'y a ici ni nuit ni pluie,
Mais du plaisir sans fin
Et chaque jour le carnaval.

Douce jeune fille, dites-moi
D'où vient la musique ?
Vous chantez aussi avec moi
Mieux qu'un rossignol.

Mon jeune ami,
C'est votre coeur qui chante,
Votre douce voix, votre main
Ont trouvé la vie en venant ici.

MERLIN :

14. Hag int-i faro deo,
Tud yaouank nevez flamm,
O vond hag o tond
Euz an eil d'egile
D'ober anaoudegez
Gand tud yaouank ar vro.

Hag o halon da virvi
En eur c'hoari en dour
Dindan sellou laouen
Ar merhed alaouret.

Hag hi d'e hervel
Da vond ganti da zañsal
Da liorz ar hastell
E-leh chom da zonjal.

Et eux tout-fiers,
Comme des jeunes premiers,
S'en vont, s'en viennent
De l'une à l'autre
Nouer connaissance
Avec la jeunesse du pays.

Et leur coeur de tressaillir
Dans les jeux de l'eau
Sous les regards joyeux
Des blondes jeunes filles.

Et voici qu'elle l'appelle
A danser avec elle
Au parc du château
Au lieu de rester rêver.

CHOEUR :

15. Amañ 'm-eus kavet da vad
Bro-gaer ar joaiusted,
War letonenn hlaz eur prad
Tañvin an eürusted.

Biniaouerien war an treuz,
Kanfarted ar menez
A grog da c'hweza er beuz
Gand eun tamm follentez.

Pôtred ha merhed a you
'N eur gregi da zañsal;
Pep hini a oar gand piou
E-neus c'hoant da farsal.

Paz dre baz e tro an dañs
Er sklerijenn dener,
Hag an oll a oar rei lañs
Hep ma ve eur rener.

Kelhiou kaer en-dro d'eur prad,
Hag a-wechou lammou
D'ober aon pe d'ober vad
Da blah on hañvrcou.

Ici, j'ai enfin trouvé
Un pays de beauté et de joie,
Sur l'herbe verte d'un pré,
Je vais goûter au bonheur.

Les sonneurs aux marches du château
joyeux lurons de la montagne
commencent à souffler dans le buis
avec un brin de folie.

Gars et filles lancent des cris stridents
En entrant dans la danse;
Chacun sait avec qui
Il veut plaisanter.

Pas à pas tourne la danse
Dans la tendre lumière,
Et chacun sait donner le rythme
Sans qu'il y ait de maître attitré.

Jolies rondes tout autour du pré,
Et parfois même des acrobaties
Pour effrayer ou satisfaire
La fille de vos rêves.

CHOEUR :

16. Barz ar hastell emaon bremañ
Digor ennañ bleuniou an hañv,
E vogeriou ken kizellet
Eged touriou braoa ar bed.

.E brenesjer a wer-livet
'Vel doureier a skuill o sked,
Hag or halon zo badaouet,
'Vel eur ganol, or gwad a red.

Ouz or gedal war an taoliou
Berniou frouez a bep seurt liou
Ha chistr melen ha chufere,
Ha gwin ardant da eva re.

Ha da zebri da bep hini
Dreist e walh hep damanti,
Kig da garga ar jiletenn,
Bara segal ha bara gwenn.

D'on distana dreist on ezomm
Frouez saouruz ar broiou tomm,
Hag avalou ar melenna,
Er hastell-mañ 'kaver pep tra.

Teuzet da vad ar bed dizaour,
Amañ e lufr arhant hag aour;
A bep tu deom, n'eus med perlez
Ha plahed koant oh ober lez.

Voici maintenant le château
Garni des fleurs d'été,
Aux murs plus finement ciselés
Que les plus belles tours du monde.

De ses vitraux,
Telles de fontaines jaillit la lumière,
Et notre coeur est chaviré,
Comme un torrent boût notre sang.

Les tables sont garnies
De tas de fruits de toutes sortes,
Et de cidre et d'hydromel
Et d'alcool à s'enivrer.

Tout son saoul
Pour tout le monde
Du pain de seigle et de froment
Et de la viande à faire bombance;

L'on se rafraîchit à profusion
Aux savoureux fruits exotiques,
Aux pommes les plus colorées;
En ce château, c'est l'opulence.

Le pays insipide s'en est allé,
Ici brillent l'or et l'argent;
Autour de nous, tout n'est que perles
Et jeunes et belles courtisanes.

BRAN et MORGANE :

7. Ar hoanta plah vije kavet
Vefe dister e-kerz ar sked
He-deus houmañ pa zell ouzin
Gand he halon 'n eur bokad din.

Ha dre ma kan war on talou
Sklaerder distan an heol 'n e fou
E tistagan d'e vuzellou
An tomma pok, d'an oll m'hen tou.

Ha dorn-ha-dorn, ar plah ha me
Beuzet on-daou el levene
A ya war-zu an tiez braz,
Astennet c'hwek war eur hravaz.

La plus belle des filles
Ferait piètre figure auprès de
Celle qui me regarde
Et me dévore du coeur quand elle m'embrasse.

Et tandis que chante sur nos fronts
la douce clarté du soleil en son éclat,
J'offre à ses lèvres
Le plus ardent des baisers, je le jure !

Et tous les deux, elle et moi, main dans la
main, submergés de joie,
Nous allons vers le palais
Transportés sur une douce litière.

TABLEAU V

+=+=+=+=+=+=+=+=+=+

Le royaume des jeux et des plaisirs,les regrets,l'amertume

CHOEUR :

18. An touriou braz kichenn an hent,
Peuliou ken sonn ha gwez divent,
Zo kasedou simant ha gwer
Leh m'en em vod tud diniver.

Les immenses tours le long des rues,
Pylones raides et arbres démesurés,
Sont cages de béton et de verre
Où s'entassent des foules innombrables.

Rouantelez ar sinema
'Vid an engroez da zidua
Hag uhelloh, 'giz e ker-Ys,
Staliou Bingo gand trouz mouniz.

Royaume du cinéma
Pour que la foule se divertisse,
Et plus haut, comme dans la ville d'Is,
Les salles de jeu aux bruits d'argent.

Ar muzikou amañ a you,
Tabouliiou, strakadennou,
Moueziou skiltruz, luhed ha tan
En daoulagad, 'vel en emgann.

Ici les musiques éclatent,
Batteries, percussions,
Voix aigües, éclairs et feu,
Plein les yeux comme à la guerre.

Uhelloh c'hoaz, pell diouz ar you,
'Mañ baradoz an huñvreou;
Ar struj a lak da vond da bell
Sperejou gwag a-denn askell.

Plus haut encore, loin des hurlements,
Voici le paradis des rêves;
Les philtres transportent
Les coeurs sensibles à tire d'aile.

Ledet 'n o hed, 'pep tu d'ar zal,
War torchennou a hell nijal,
Pôtred, merhed o-unan penn
Oh enebi ouz an anken.

Affalés de tout côté sur des coussins,
Chacun peut s'évader,
Dans sa solitude
En narguant l'angoisse.

Amañ eun deiz e teu pep den
Da glask komprenn e blanedenn.
Ar blijadur a houlenn c'hoant
Hag hep ar c'hoant n'eus med ludu...

Ici tout homme vient un jour
Pour chercher à comprendre son destin.
Le plaisir appelle le désir
Et sans désir, il n'y a que cendres.

Le CHOEUR,BRAN :

19. Ludu hudur - bruzun devet
Blaz al ludu - blaz divlaz
Blaz ar c'hwero - blaz ar maro
Blaz an anken - hep mervel biken
Blaz ar memez blaz
A lak ar galon noaz
D'en em veuzi - hep gelloud teuzi
Er memez huñvreou glaz divlaz.

Cendres de luxure, miettes,
Goût de cendres, cendres fades
Goût amer, goût de mort
Goût de l'angoisse, sans jamais connaître la
Goût toujours le même /*mort,*
Qui pousse le coeur nu
A se noyer, sans pouvoir se fondre
Dans les mêmes rêves bleus sans saveur.

Kaoud ha kaoud, ha kregi ha lonka
Karga, bernia, drebi hag eva
Tañva, suna, ha 'n em vriata
Hep biken ouela,
Hep morse posnia
N'eo mui beva
N'eo ket memez
Beza.

Posséder encore, et encore, et mordre, et
avaler, charger, entasser, manger et boire,
Goûter, têter et s'embrasser
Sans jamais pleurer
Sans qu'il y ait de peine
Ce n'est plus vivre
Ce n'est même plus
Exister.

EPILOGUE

+=+=+=+=+=+=+=+=+

MERLIN et l'enfant sur la grêve

SEAN :

20. Marzin, Marzin, lavarit din :
Piou eo ar peulvannou
War an tevenn 'n o-zav
A-benn d'an aveliou
'Vel peuliou 'n o-zav ?

Merlin, Merlin, dites-moi :
Qui sont ces pierres levées,
Sur la dune debout
La tête aux vents
Plantés comme des pieux ?

MERLIN :

21. Va mabig, n'ez int nemed
Marhegerien a-wechall
A oa êt, a lavaret,
A-dreuz ar mor, d'eur bed all.

Mon fils, ce ne sont
Que des chevaliers d'autrefois
Qui s'en étaient allés, dit-on,
Par la mer, vers un autre monde.

CHOEUR :

22. Kerz ganto da heul o han,
Te 'welo an enez flamm,
Ha war ar mor 'kavi da vro,
Kezeg ar mor da luskello.

Va et suis leur chant,
Tu verras l'île lumineuse,
Sur la mer, tu trouveras ton pays,
Et l'écume te bercera.

Ha perag int bet cheñchet
E peulvannou war an trèz,
E mein yen, pennou chouchet
Pa 'z int distro en on touez

Pourquoi ont-ils été changés
En Menhirs sur le sable,
En pierres froides aux têtes penchées
A leur retour parmi nous

KERZ GANTO ...

Den ne oar nag ar perag,
Nag ar penaoz, den ne oar,
Ha perag ez int 'n o-zav,
Ha beteg peur, den ne oar.

Nul ne sait ni le pourquoi,
ni le comment, nul ne sait,
Et pourquoi ils sont debout,
Et jusqu'à quand, nul ne le sait.

Marzin, Marzin, lavarit din :
Perag an eonenn
War gwagennou ar mor,
Petra 'zo o pourmen
War gwagennou ar mor ?

Merlin, Merlin, dites-moi :
Pourquoi l'écume
Sur les vagues de la mer;
Qui se promène
Sur les vagues de la mer ?

Va mabig, n'ez eo nemed
Kezeg ar mor o redeg,
O redeg d'an eürusted,
D'an enezenn o redeg.

Mon fils, ce ne sont
Que les chevaux de la mer qui courrent,
Qui courrent vers le bonheur,
Vers l'île ils courrent.

KERZ GANTO ...

Hag eun deiz, ya, marteze,
D'an enezenn ken karet,
War o chouk e vi kaset
D'an eürusted 'vid bepred.

Et un jour, oui, peut-être
A l'île bien-aimée
Sur l'encolure ils t'emporteront
pour un bonheur sans fin.

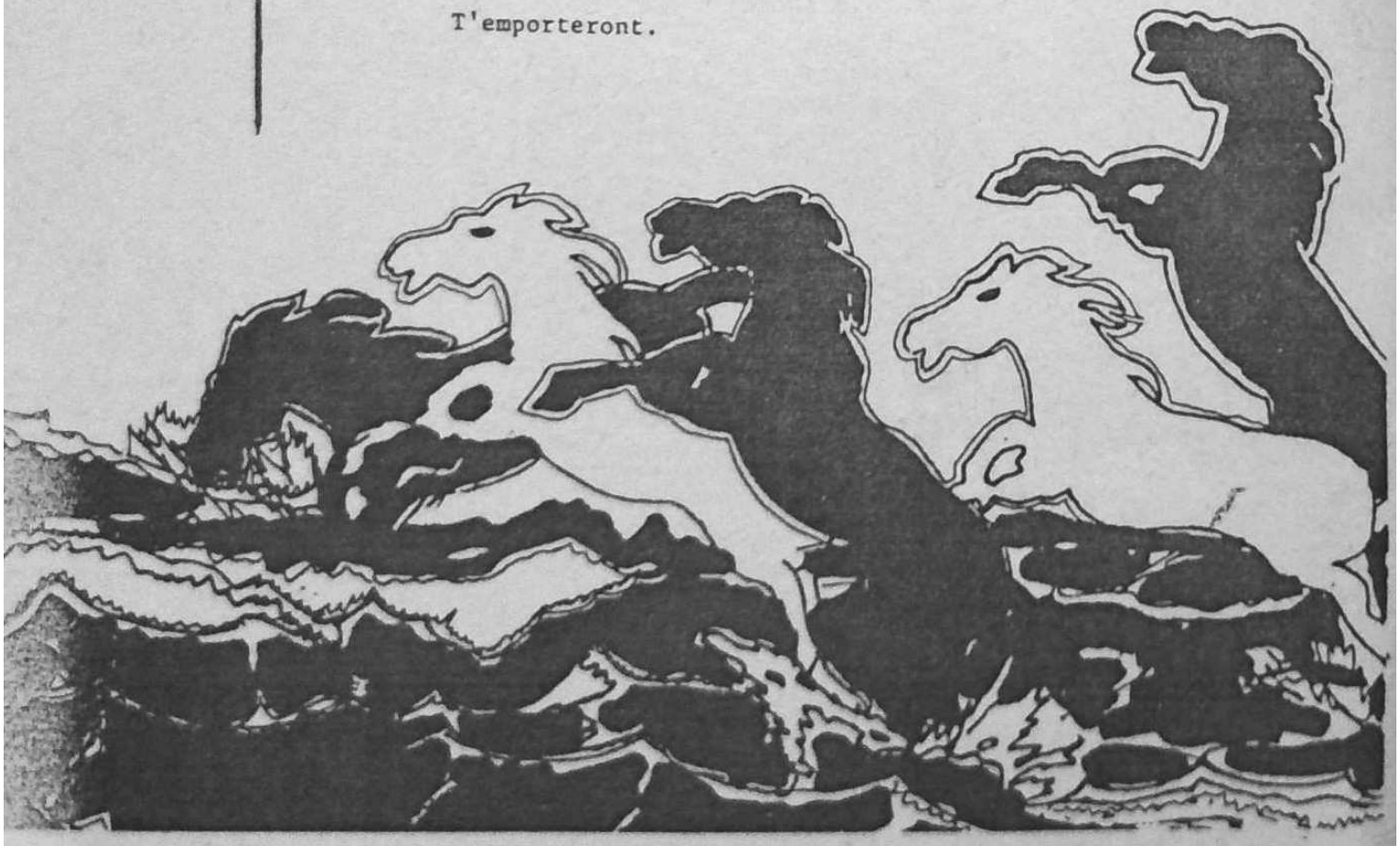
Kerz ganto da heul o han,
Te 'welo an enez flamm,
Ha war ar mor 'kavi da vro,
Kezeg ar mor da luskello.

Va et suis leur chant,
Tu verras l'île lumineuse,
Sur la mer, tu trouveras ton pays,
Et l'écume te bercera.

23. Enezenn gaer,
Mond a rin beteg ennout (2 Wech)
Redeg rin evid tehoud
Eur vro re daer.

Ile bien-aimée,
J'irai jusqu'à toi, (bis)
Je courrai pour fuir
un monde trop dur.

..."Là où les peuples terriens voyaient des moutons dans l'écume des vagues, les celtes voyaient les crinières emmêlées de chevaux au galop : chevauchée mythique vers quelqu'Ile mystérieuse."

Kerz ganto
da heul o han,
Te 'welo
an enez flamm,
Ha war ar mor
'Kavi da vro,
Kezeg ar mor
da luskello.

Va avec eux
Ecoute leur chant
Tu iras vers l'Ile...
Sur la mer
Tu trouveras un pays,
Les chevaux de la mer
T'emporteront.